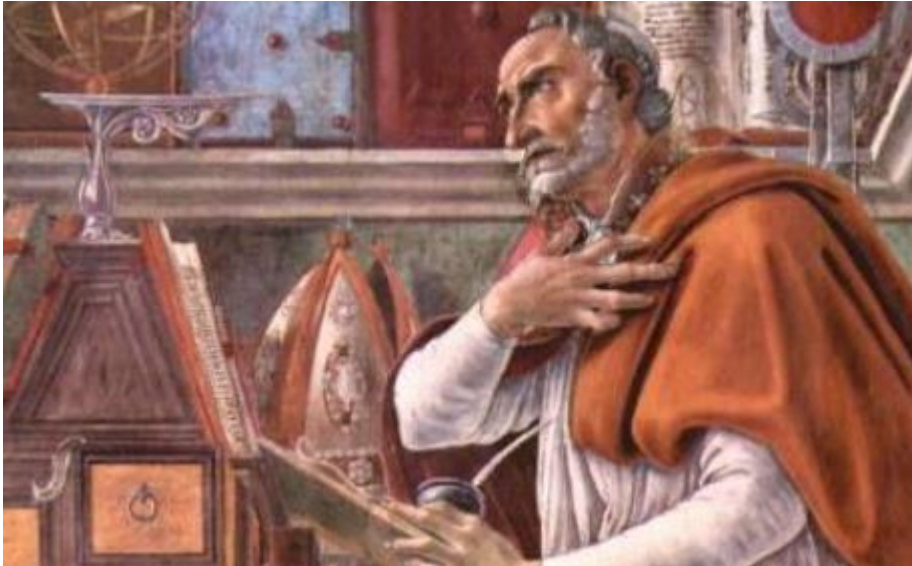


# L'apport de Saint Augustin à l'Occident



Longtemps, j'ai refusé de regarder la vérité en face. Pour moi, Saint Augustin, c'était du passé, un passé enterré à jamais, car avec la colonisation mentale des miens par l'islam, évoquer notre passé chrétien, c'est devenir un renégat, comme on dit, un m'tourné, un m'tourez, un roumi. Et ça, l'islam ne le pardonne pas parce qu'on y rentre chez lui, on n'en sort jamais, jusqu'à la mort.

Mais Saint Augustin a fini par s'inviter chez moi. Depuis lors, j'ai remonté le temps, j'ai fouiné dans mes mémoires et j'ai fini par retrouver ses traces.

D'ailleurs, ne nous avait-il pas prévenus que : « *Se tromper est humain, persister dans son erreur est diabolique* » ?

Mais au fait qui était saint Augustin ?

Pour moi, il fut l'évêque d'Annaba (Hippone). Sans plus ! Je ne savais absolument rien de lui, à part quelques vagues notions, il m'était à vrai dire un inconnu, venu d'ailleurs. Mais quand j'ai lu son ouvrage intitulé : 'Les Confessions', mon esprit fut ébranlé par sa sagesse et sa clairvoyance.

Saint Augustin ou Augustin d'Hippone ( en latin Aurelius Augustinus) est né en Numidie(Province romaine d'Afrique) à Thagaste ( actuelle Souk Ahras Algérie) le 13 novembre 354 et

mort le 28 août 430 à Hippone, Numidie (actuelle Annaba Algérie).

C'était un berbère de la classe aisée romanisée.

C'était un philosophe et théologien chrétien qui avait marqué son époque. Avec Ambroise de Milan, Jérôme de Stridon et Grégoire le Grand, il fut un des quatre pères de l'Église occidentale mais aussi l'un des trente-six docteurs de l'Église.

Il fut influencé par Platon, Aristote, Cicéron, Plotin, la Bible et Saint d'Ambroise.

Il reçut sa formation à Carthage qui était à l'époque la deuxième ville de l'empire romain, après Rome. D'abord, il entreprit de faire des études de philosophie avant d'adhérer au manichéisme. D'ailleurs, dans ses écrits, on y perçoit une sensibilité et des traits liés à la doctrine de Mani, le prophète perse.

Il fut un véritable maître de la langue et des cultures latines. Par contre, on décèle chez lui, une non-maîtrise du grec et c'est ce qui expliquerait peut-être les divergences qui existent entre les christianismes occidental et oriental.

Né d'un père païen berbère romanisé (Patricius) qui s'était converti juste avant sa mort au christianisme et d'une mère berbère profondément pieuse (Sainte Monique).

A Carthage, Augustin se livra au plaisir de la vie durant une année où il connut une femme dont il eut un fils appelé Adéodat. Cette période fut angoissante pour Sainte Monique qui persuada son fils de renvoyer la mère de son petit-fils Adéodat car selon elle, elle était de rang inférieur (mais en réalité, elle jugeait qu'elle était païenne et donc pas digne pour son fils).

Et son adhésion à la doctrine manichéenne provoqua de terribles dissensions avec elle. Pendant un certain temps, elle le considéra comme un apostat et refusa de le recevoir à Thagaste.

De 369 à 385 Après J.C, les relations furent tendues entre la mère et le fils.

A compter de 385, quand Sainte Monique apprit qu'Augustin

avait renoncé au manichéisme, elle rencontra Saint Ambroise et lui parla de son fils. Elle était persuadé déjà que son fils allait se faire baptiser.

Au cours d'un long parcours de réflexion Augustin va charger son ami Alypuis de porter la bonne nouvelle à sa mère parce qu'il rencontrait Jésus Christ. Probablement, il était devenu chrétien en 386 mais ce fut en 387 à Milan, qu'Augustin reçut le baptême des mains de Saint Ambroise.

La cause principale de cette conversion est Sainte Monique et c'est ce qui apparait dans les pages de l'ouvrage des Dialogues de Saint Augustin. Le mérite de Saint Augustin revient sans aucun à sa mère Monique l'Amazighte, la Berbère. Par sa lucidité, son engagement, son amour sans faille, elle a su lui donner les instruments de la réflexion, de la sensibilité et du travail sur soi qui lui ont permis d'apporter à l'humanité une œuvre grandiose.

On peut dire sans se tromper que sans Monique, il n'y aurait jamais eu Saint Augustin.

En devenant évêque d'Hippone ( Annaba actuelle), Saint Augustin commença sa carrière par une série de controverses orales puis écrites d'abord contre les manichéens, puis contre les donatistes et enfin contre le pélagianisme.

Il est l'auteur de trois ouvrages majeurs qui ont bouleversé la pensée occidentale jusqu'au VIII siècles : les Confessions, La cité de Dieu et de la Trinité. Sur le plan théologique et philosophique, il suit les traces de Saint d'Ambroise de Milan qui est le penseur et peut-être le premier, à avoir commencé à intégrer au christianisme l'héritage gréco-romain.

C'est grâce à son génie, que Saint Augustin fut le penseur le plus influent du monde occidental jusqu'à Saint Thomas d'Aquin.

Sans Saint Augustin, la tradition de la république romaine et son droit n'aurait pas connue son apogée dans l'Occident chrétien.

Son influence est évidente sur des penseurs comme Boèce, Bonaventure, Thomas d'Auquin, Dante, Machiavel, Luther, Calvin, Jansénius, Pascal, Malebranche, Leibniz, Rousseau,

Gilson, Heidegger et beaucoup d'autres philosophes et écrivains jusqu'au XIXe siècle.

On peut avancer sans se tromper qu'il fut le précurseur des siècles des Lumières et de la rationalité.

Saint Augustin fut un penseur exigeant. Ce fut lui, et lui-seul qui introduit l'émergence du moi en Occident qui révolutionna la pensée humaine et mais aussi permit l'éclosion des arts et des lettres au début de la Renaissance. Il joua un rôle considérable dans l'évolution de la notion de justice.

Pour lui, Dieu est à la fois au-dessus des êtres humains mais profondément ancré en eux-mêmes.

La mémoire, l'intelligence et la volonté sont pour lui la Trinité intérieure, car sans ces trois dimensions et la grâce, les chrétiens ne peuvent pas aller à la recherche du Bien. En un mot, Dieu !

La raison, comme instrument de réflexion, permet selon Saint Augustin de s'approcher de la vérité des choses et qui invite au doute qui est à l'opposé de l'islam.

En islam, douter, c'est haram, c'est une hérésie.

Dans ce bas monde, la vérité n'est pas absolue, et pour l'atteindre, selon Saint Augustin, il faut l'intégrer dans la perspective spirituelle, c'est-à-dire Dieu.

Selon Saint Augustin, la liberté de l'homme se trouve en lui, il n'a qu'à la chercher dans son tréfonds. Et pour atteindre cette liberté, il faut avoir une perceptivité en donnant un sens à sa vie.

En règle générale, la pensée de Saint Augustin se définit par un double mouvement : de l'extérieur (le monde) vers l'intérieur, territoire d'un Dieu lumière intérieure, et de l'intérieur (les plaisirs faciles) au supérieur (la vraie réalisation de soi, la liberté).

Sa pensée est synthétisée par une de ses célèbres formules dans les Confessions : « *Mais Toi, tu étais plus profond que le tréfonds de moi-même et plus haut que le très-haut de moi-même* ».

La pensée de Saint Augustin, n'a-t-elle pas influencé Ibn Al-Arabi ( 1165-1240), un des fondateurs du soufisme ( doctrine

musulmane de l'ésotérisme ou taçawwaf qui signifie initiation ou vérité intérieure qui conduit vers le sentier de la vérité suprême) ?

Le soufisme, n'a-t-il pas puisé à fond la caisse dans la doctrine augustinienne ?

Beaucoup de choses ont été dites sur Saint Augustin mais tant que sa place ne sera pas reconnue par les siens (les Berbères), il reste du chemin pour que sa pensée puisse éclairer le monde qui est livré au chaos et au désordre. Et seule sa pensée universaliste pourra mettre fin à l'islamisme guerrier. Car sans cette pensée structurée, il est impensable d'atteindre cet objectif pour le moment.

Ai-je le droit de rêver qu'un jour Tamazgha retrouvera l'authenticité et la sagesse de Saint Augustin ?

Et un jour, peut-on alors se rappeler de ces milliers sinon des millions de Berbères chrétiens qui ont fui l'invasion barbare islamique, au VII siècle, pour se réfugier en Sicile, en Sardaigne, en Corse, aux Iles Baléares, aux Iles Canaries, à Malte, à Rome, à Gênes et sur les côtes de Provence ? Doit-on encore cacher la culture berbéro-romaine et berbéro-chrétienne, au commun des mortels ?

Un droit d'inventaire historique sur l'influence des Berbères en Méditerranée Occidentale est vivement recommandé.

### **Hamdane Ammar**

Le manichéisme est la doctrine d'un sage iranien Mani ( 216-276 après J.C). Le manichéisme est un condensé du bouddhisme, du zoroastrisme et du christianisme. Mani se présente comme l'unificateur de l'Occident et de l'Orient ( Comme Alexandre le Grand). Il est appelé le ' Paraclet de la Vérité' ou ' Sceau des prophètes'.

Mahomet qui se dit Sceau des prophètes ' khatim Al Annbiya', n'a-t-il pas plagié Mani, le perse ?

Le donatisme est né avec Saint Donat le berbère ( Donat le Grand –Donatus Magnus, évêque d'Afrique du Nord. On ignore sa date de naissance mais il est mort vers l'an 355 Après J.C. Il provoqua un schisme dans l'église latine en 305, en refusant d'admettre la communion des renégats. Il fut lui-même

excommunié par Miltiade ( pape de 311 à 314) en 313 et les conciles de Rome en 313 et celui d'Arles en 314. Il se révolta contre l'ordre établi. Ses partisans, les donatistes commirent des atrocités contre les chrétiens d'Afrique du Nord restés fidèle à l'église officielle.

Les donatistes s'allièrent aux Circoncellions ( des insurgés berbères qui écumaient les campagnes, et qui veut dire : aller de grange en grange et d'entrepôt en entrepôt pour les brûler).

Les Circoncellions sont apparus vers 340. Ils s'étaient révoltés contre l'état romain qui les écrasait par des impôts insupportables.

Pour la première fois dans l'histoire qu'un soulèvement populaire se produisit alliant des persécutés pour leur foi ( les donatistes) et des révoltés de la faim ( les Circoncellions) contre la puissance dominante.

Cette guerre civile à Tamazgha ( Afrique du Nord) dura sous le règne de l'Empereur Constantin et ses successeurs jusqu'à l'arrivée des Vandales( à peut être plus de deux siècles).

Le pélagianisme est une doctrine développée au milieu du IV siècle par l'ascète breton Pelage. Il était caractérisé par le libre arbitre de l'homme mais fut combattu par l'épiscopat africain et notamment Saint Augustin qui obtint sa condamnation par l'empereur Honorius et le concile de Carthage en 418 avec l'approbation du pape Zosime.